

Il est urgent d'innover en protection des plantes



Dr Alain Gaume

Responsable du Domaine de recherche en protection des plantes chez Agroscope et membre de la direction

Le choix du type de production de son exploitation et la décision concernant le canal économique de marché (production conventionnelle ou bio par exemple) vont donner une première ligne de conduite agronomique à un producteur. Après le choix du type de culture, et avec le choix de la variété ou du cépage, la stratégie de protection de ses cultures sera une décision importante afin d'optimiser le revenu de son exploitation.

La protection intégrée des cultures telle que connue en Suisse se base sur le principe de la prévention, donnant la préférence aux interventions présentant le moins de risque possible pour l'environnement, tout en garantissant des rendements économiquement intéressants pour l'agriculteur. L'utilisation de produits chimiques de synthèse homologués par les autorités compétentes suisses pour un tel usage n'est à prescrire qu'en appui à ces mesures de prévention, qu'en cas de nécessité et dans un cadre prescrit (par exemple, dose, type de culture, période et méthode d'application) lorsque toutes les autres mesures ne parviennent plus à garantir une récolte de qualité et de quantité suffisante.

Depuis de nombreuses décennies, la Suisse fait office de pionnier dans le développement et l'utilisation de méthodes de production et de protection des cultures limitant l'impact sur l'environnement. Les Stations de recherche fédérales, aujourd'hui Agroscope, ont joué un rôle clé dans ce développement apprécié au-delà de nos frontières.

Agroscope contribue de diverses manières à cet effort, notamment par:

- l'acquisition de nouvelles connaissances, par exemple pour mieux comprendre la biologie des ravageurs et des maladies de nos cultures et leurs interactions avec les différents éléments de nos écosystèmes agricoles (sol, plante, biodiversité, etc.);
- le développement de nouvelles alternatives à l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse, ou permettant leur réduction;
- l'engagement de nos experts à l'appréciation technique (efficacité, risque écotoxicologique), pour l'Office fédéral de l'agriculture, des dossiers d'homologation de nouvelles technologies de protection des cultures, ainsi que
- le suivi (diagnostic et monitoring) de nouveaux organismes émergeant dans notre pays posant un risque potentiel ou certain pour notre production végétale et le développement de solutions pour leur contrôle.

Le développement par Agroscope de variétés de blé, vigne ou pomme résistantes aux maladies et de haute qualité pour le consommateur et leur mise à disposition aux agriculteurs suisses et étrangers sont un bon exemple des stratégies de durabilité, des efforts et des succès de recherche d'Agroscope.

Le consommateur a développé une sensibilité importante à la qualité des produits dans son assiette; les impacts de la production agricole sur l'environnement et ses choix de consommation en sont influencés.

Agroscope et tous ses partenaires de recherche nationaux et internationaux doivent privilégier dans leurs programmes d'activité le développement de nouvelles alternatives et de stratégies durables dédiées à la protection des cultures. Ce n'est aujourd'hui plus une recommandation, mais une urgence.

Dans ce numéro, vous trouverez, chères lectrices et chers lecteurs, quelques exemples de contributions d'Agroscope à cet effort. Bonne lecture! ■